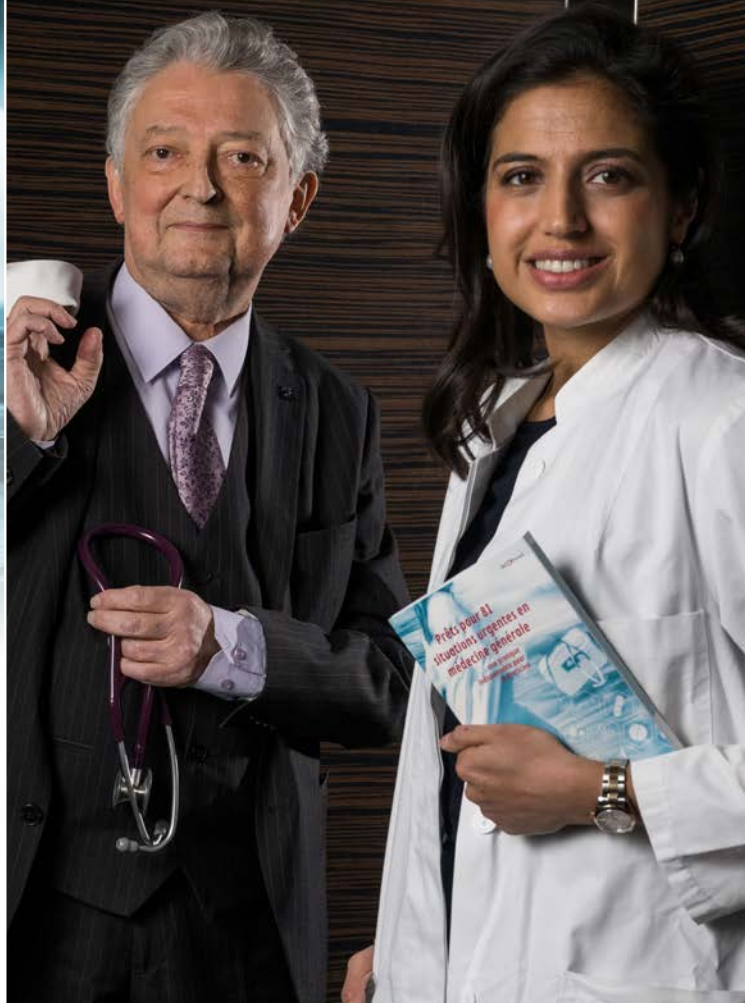


Les auteurs du livre
**«Prêts pour 81 situations
urgentes en médecine générale...
une pratique indispensable
pour le praticien»**



Autoren
**«Prêts pour 81 situations
urgentes en médecine générale...
une pratique indispensable
pour le praticien»**
(Bereit für 81 Notfallsituationen
in der Allgemeinmedizin... ein
unverzichtbares Handbuch für den
Praktiker)

DR PATRICK TABOURING & DR LISA GAMBHIR

LE FUTUR DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE N'EXISTE PAS ENCORE...

...et c'est à nous de l'écrire. La crise du Covid a permis de redéfinir les modalités des consultations de médecine générale. La **téléconsultation** a fait son entrée avec fracas, laissant aux contingences matérielles le soin d'en écrire les modalités. Si, pour certains, *Meet* et *Zoom* sont devenus des outils précieux, avec ou sans vidéo, d'autres s'insurgent de la disparition du contact avec le patient. Nous plaçons pour pérenniser ce nouveau mode d'interaction avec le patient. Snover la téléconsultation serait se priver d'un outil performant pour rester en contact avec des patients qui ont ponctuellement ou structurellement plus de difficultés à consulter. L'inquiétude face au remplacement de la consultation traditionnelle est légitime, mais il s'agit ici d'une pratique venant la soutenir.

La téléconsultation n'est que la pointe de l'iceberg des évolutions en médecine générale. Cristallisant le débat, elle occulte la masse énorme des changements plus discrets. Le médecin généraliste assure toujours ses **rôles séculaires**: premier recours, vision globale du patient, suivi des différentes pathologies. Mais face au nomadisme

DIE ZUKUNFT DER ALLGEMEINMEDIZIN EXISTIERT NOCH NICHT...

... und wir haben die Aufgabe, sie zu schreiben formulieren. Die Covid-Krise hat dazu geführt, dass die Modalitäten der allgemeinmedizinischen Konsultationen neu definiert wurden. Die **Telekonsultation** hat mit einem Paukenschlag Einzug gehalten und den materiellen Zwängen überlassen, die Modalitäten hierfür zu formulieren. Während für die einen *Meet* und *Zoom* mit oder ohne Video zu wertvollen Hilfsmitteln geworden sind, stören sich andere daran, dass der Kontakt zum Patienten verloren geht. Wir plädieren dafür, diese neue Art der Interaktion mit dem Patienten dauerhaft zu etablieren. Wer die Telekonsultation nicht beachtet, beraubt sich eines leistungsfähigen Instruments, um mit Patienten in Kontakt zu bleiben, die punktuell oder strukturell größere Schwierigkeiten haben, einen Arzt aufzusuchen. Die Sorge, dass die traditionelle Beratung ersetzt werden könnte, ist legitim, aber hier geht es um eine Praxis, die diese unterstützt. Die Telekonsultation ist nur die Spitze des Eisbergs der Entwicklungen in der Allgemeinmedizin. Sie kristallisiert die Debatte und verdeckt die enorme Masse an unauffälligeren Veränderungen. Der Allgemeinmediziner erfüllt nach wie vor seine **jahrhundertalten Aufgaben**: erste Anlaufstelle, ganzheitliche Betrachtung des Patienten, Überwachung der verschiedenen

médical de plus en plus fréquent, vient s'ajouter un rôle «quaternaire», un rôle **d'accompagnement** du patient en retour de soins. Lorsqu'il croule sous les informations complexes, quand après de nombreuses visites de spécialistes, il revient perdu dans un dossier médical titanesque et difficile à comprendre, c'est au médecin généraliste de le prendre en main, de **clarifier** ce qui doit l'être, tout en restant en contact avec les différents spécialistes, et former une **équipe thérapeutique** autour du patient. Plus que jamais, la **collaboration avec les spécialistes** est la clé de voûte de la médecine générale. Sa transformation ne peut se faire que main dans la main avec la médecine spécialisée tant les évolutions dans certains domaines sont rapides et pointues.

Et le futur dans tout cela? Difficile de passer sous silence **l'intelligence artificielle**. Ses capacités de calcul d'algorithmes et d'élaboration d'arbres décisionnels dépassent indubitablement celles du cerveau humain, mais la décision ultime doit rester dans les mains du médecin. C'est le seul qui peut fournir **l'analyse critique** de ce qui est produit par la machine. Cette **fonction décisionnelle** du médecin généraliste est la pierre angulaire de son rôle futur. Nous le voyons travailler dans des **centres pluridisciplinaires** où il sera déchargé d'une partie de ses tâches au profit **d'autres acteurs** du monde médical (pharmaciens, infirmiers), mais où il aura la responsabilité du parcours thérapeutique et de son implémentation. Les centres médicaux ont plusieurs avantages. Ils permettent aux acteurs des soins de santé de trouver un certain équilibre entre vie professionnelle et personnelle, de disposer d'un matériel de pointe, mais aussi de regrouper sous un seul toit plusieurs généralistes formés à une spécialité (suivi psychologique, médecine esthétique, imagerie) sans pour autant prendre la place d'un spécialiste. Le contact avec la médecine spécialisée est au cœur même de cette vision future du métier.

La **médecine environnementale** fait également partie des défis auxquels la profession est confrontée. Face à l'augmentation des causes environnementales dans les pathologies qu'ils rencontrent, de plus en plus de médecins se forment dans cette direction pour adapter la réponse thérapeutique aux exigences de terrain. C'est là aussi que le rôle de la **communication** prend toute son importance. Communication avec le patient qui, bien entendu, doit rester au centre de la réflexion. C'est pour cela qu'avec le cercle Robert Kraus (groupe de recherche en pédagogie médicale en médecine générale qui rassemble 5 pays – dont la Belgique), nous avons élaboré une méthode de **psychothérapie de la médecine générale**. Écouter les besoins du patient veut aussi dire intégrer ses croyances dans notre manière de communiquer avec lui. C'est là où se situe l'intérêt de la médecine intégrative lorsqu'elle répond aux besoins des patients. La communication doit aussi se faire avec le monde politique et nous plaçons pour que les avis des médecins généralistes soient pris en compte de manière plus systématique par le monde politique lors de décisions relevant de la **santé publique**.

Le médecin généraliste du futur est un acteur clé de la société. Son rôle est central dans la prise en charge thérapeutique: plus qu'un relais, c'est un donneur de sens au parcours thérapeutique du patient. Personnage décisionnaire, sa formation doit être la plus large possible, pour lui permettre de s'adapter aux circonstances sociétales et environnementales. Le médecin généraliste du futur sera aussi un bon communicateur; tourné vers ses collègues spécialistes ainsi que vers ses patients, il est aux commandes pour écrire le futur de cette noble profession.

DR LISA GAMBHIR¹, DR PATRICK TABOURING²

1. Médecine générale & Urgences adultes, Centre Hospitalier de Luxembourg

2. Médecine générale, Luxembourg

Pathologies. Angesichts des immer häufigeren medizinischen Nomadentums kommt jedoch eine vierte Rolle hinzu, eine Rolle, die darin besteht, den Patienten bei der Rückkehr aus der Behandlung zu **begleiten**. Wenn der Patient mit komplexen Informationen überhäuft wird, wenn er nach zahlreichen Besuchen bei Fachärzten mit einer riesigen, schwer verständlichen Krankenakte zurückkehrt, ist es Aufgabe des Allgemeinmediziners, sich seiner anzunehmen, zu **klären**, was **geklärt** werden muss, und gleichzeitig mit den verschiedenen Fachärzten in Kontakt zu bleiben und um den Patienten herum ein **therapeutisches Team** zu bilden. Mehr denn je ist die **Zusammenarbeit mit den Spezialisten** der Grundpfeiler der Allgemeinmedizin. Ihre Umwandlung kann nur Hand in Hand mit der spezialisierten Medizin erfolgen, da die Entwicklungen in einigen Bereichen schnell und pointiert sind.

Und was ist bei all dem mit der Zukunft? **Künstliche Intelligenz** ist schwer zu übersehen. Ihre Fähigkeit, Algorithmen zu berechnen und Entscheidungsbäume zu erstellen, übersteigt zweifellos die des menschlichen Gehirns, aber die letzte Entscheidung muss in den Händen des Arztes bleiben. Nur er kann die **kritische Analyse** dessen liefern, was von der Maschine produziert wird. Diese **Entscheidungsfunktion** des Allgemeinmediziners ist der Eckpfeiler für seine zukünftige Rolle. Wir sehen ihn in **multidisziplinären Zentren** arbeiten, wo er von einem Teil seiner Aufgaben zugunsten **anderer medizinischer Akteure** (Apotheker, Krankenpfleger) entlastet wird, aber die Verantwortung für den therapeutischen Ansatz und dessen Umsetzung trägt. Medizinische Zentren haben mehrere Vorteile. Sie ermöglichen es den Akteuren im Gesundheitswesen, ein gewisses Gleichgewicht zwischen Berufs- und Privatleben zu finden, über modernste Geräte zu verfügen, aber auch mehrere Generalisten, die in einem Spezialgebiet (psychologische Betreuung, ästhetische Medizin, Bildgebung) ausgebildet sind, unter einem Dach zu versammeln, ohne jedoch den Platz eines Spezialisten einzunehmen. Der Kontakt mit der Fachmedizin steht im Zentrum dieser zukünftigen Berufsvorstellung.

Auch die **Umweltmedizin** gehört zu den Herausforderungen, mit denen sich der Berufsstand konfrontiert sieht. Angesichts der Zunahme von Umweltursachen bei den Krankheiten, mit denen sie konfrontiert werden, bilden sich immer mehr Ärzte in dieser Richtung weiter, um die therapeutische Reaktion an die Anforderungen anzupassen. Auch hier kommt der **Kommunikation** eine wichtige Rolle zu. Einer Kommunikation mit dem Patienten, der natürlich immer im Mittelpunkt der Überlegungen stehen muss. Aus diesem Grund haben wir zusammen mit dem Robert-Kraus-Kreis (Forschungsgruppe für Medizinpädagogik in der Allgemeinmedizin, die fünf Länder – darunter Belgien – umfasst) eine Methode zur **Psychotherapie in der Allgemeinmedizin** entwickelt. Auf die Bedürfnisse des Patienten zu hören bedeutet auch, seine Ansicht in unsere Art der Kommunikation mit ihm einzubeziehen. Darin liegt der Wert der integrativen Medizin, wenn sie auf die Bedürfnisse der Patienten eingeht. Die Kommunikation muss auch mit der Politik stattfinden, und wir plädieren dafür, dass bei Entscheidungen, die die **öffentliche Gesundheit** betreffen, Politiker die Meinungen der Allgemeinmediziner systematischer berücksichtigen müssen.

Der Allgemeinmediziner der Zukunft ist ein wichtiger Akteur in der Gesellschaft. Seine Rolle ist für die Behandlung von Patienten von zentraler Bedeutung: Er ist mehr als ein Vermittler, er ist ein Sinnstifter im Behandlungsverlauf des Patienten. Als Person mit Entscheidungsbefugnis sollte seine Ausbildung möglichst breit gefächert sein, damit er sich an die gesellschaftlichen und umweltbedingten Umstände anpassen kann. Der Allgemeinmediziner der Zukunft wird auch ein guter Kommunikator sein, der sowohl seinen Fachkollegen als auch seinen Patienten zugewandt ist und die Zukunft dieses ehrenwerten Berufes mitgestalten wird.

DR LISA GAMBHIR¹, DR PATRICK TABOURING²

1. Allgemeinmedizin & Notfälle bei Erwachsenen, Centre Hospitalier de Luxembourg

2. Allgemeinmedizin, Luxembourg